

PROGRAMME
DU
CINQUANTENAIRE DU 1^{ER} CONGRÈS INTERNATIONAL DES
ÉCRIVAINS ET ARTISTES NOIRS
1956-2006

DU 19 AU 22 SEPTEMBRE 2006

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE :

KOÏCHIRO MATSUURA
Directeur général de l'UNESCO

NELSON MANDELA
Premier Président de la République d'Afrique du Sud (à confirmer)

AIMÉ CÉSAIRE
Écrivain, Maire honoraire de Fort de France

ABDOU DIOUF
Ancien Président de la République du Sénégal
Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie

WOLE SOYINKA
Écrivain, Prix Nobel de Littérature, Président de la Communauté Africaine de Culture



MARDI 19 SEPTEMBRE 2006

HOMMAGES ET TÉMOIGNAGES

Matin (La Sorbonne - Amphithéâtre Descartes)

Cérémonie d'ouverture

10.00 - 10.10	Mot de bienvenue de	M. Maurice Quénet Recteur de l'Académie et Chancelier des universités de Paris
10.20 - 10.30	Vidéo Message (à confirmer)	M. Aimé Césaire Ecrivain, Maire honoraire de Fort-de-France
10.20 - 10.30	Allocution de	M. Henri Louis Gates Président de l'Institut W.E.B. Du Bois, Harvard University
10.30 - 10.40	Allocution de	M. Henri Louis Gates Président de l'Institut W.E.B. Du Bois Institute for African and African American Research, Harvard University
10.40 - 11.00	Allocution de	M. Noureini Tidjani-Serpos Sous-Directeur général de l'UNESCO pour l'Afrique
11.00 - 11.20	Allocution de	M. Wole Soyinka Prix Nobel de Littérature, Président de la Communauté Africaine de Culture, Ambassadeur de bonne volonté pour la paix de l'UNESCO
11.20 - 11.40	Allocution de	M. Édouard Glissant Écrivain
11.40 - 12.00	Allocution de	M. René Depestre Écrivain
12.00 - 12.10	Allocution de	Mme Yandé Christiane Diop Secrétaire générale de la Communauté Africaine de Culture, Directrice de Présence Africaine
12.10 - 12.30	Remise de médailles par la	Fondation W.E.B. Du Bois

Après-midi (UNESCO - Salle II)

15.00 - 15.10	Allocution de	S.E. M. l'Ambassadeur Musa Bin Jaafar Bin Hassan , Président de la Conférence générale de l'UNESCO
15.10 - 15.20	Allocution de bienvenue de	M. Koïchiro Matsuura Directeur général de l'UNESCO
15.20 – 15.25	Vidéomessage	M. Aimé Césaire Ecrivain, Maire honoraire de Fort-de-France
15.25 - 15.35	Allocution de	M. Abdou Diouf Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie
15.35 - 15.45	Allocution de	S.E. M. Mohamed Salia Sokona , Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Mali en France, Délégué permanent du Mali auprès de l'UNESCO
15.45 – 16.00	Pause Café	

Cérémonie d'hommages

16.00 - 17.00	Hommage aux participants du Congrès de 1956 Diaporama commenté	Thomté Ryam Amadou Mahtar M'Bow Christian Valantin
17.00 - 17.15	Remise de distinctions	M. Koïchiro Matsuura Directeur général de l'UNESCO ou son/sa représentant/e

Soirée

18.30 – 20 00 (horaire sous réserve) 20.30	Réception dans les Salons de l'Hôtel de Ville de Paris Soirée théâtrale - France Culture Amphithéâtre Descartes – La Sorbonne – « Le 1^{er} Congrès des écrivains et artistes noirs »	Maire de Paris France Culture
--------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------



DU MERCREDI 20 AU VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2006

FORUM 'BILAN ET PERSPECTIVES'

MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2006

Matin (UNESCO, salle II)

09.30 - 10.00 Enregistrement des participants

Séance Plénière

10.00 - 10.30 Discours inaugural **Wole Soyinka**
10.30 - 10.45 Pause café

THEME DE LA JOURNÉE : L'APPORT DU 1^{ER} CONGRÈS DES ÉCRIVAINS ET ARTISTES NOIRS À LA PENSÉE CONTEMPORAINE

Conformément aux objectifs de ses organisateurs, le 1^{er} Congrès international des Écrivains et Artistes noirs a donné un statut mondial au monde noir, à ses cultures et civilisations.

Intervenu dans le contexte de l'après-guerre marquée par la défaite du nazisme et des fascismes, il a contribué à l'essor des mouvements identitaires et de libération, et ce n'est pas un hasard si les principaux acteurs de cette rencontre, dont Alioune Diop, Aimé Césaire, Richard Wright ou Léopold Sédar Senghor, l'ont défini comme « le Bandung culturel », un an après la rencontre afro-asiatique de 1955.

L'impact de ce congrès s'exprimera dès 1959, au 2^e Congrès international des Écrivains et Artistes noirs de Rome en 1959, au cours duquel la Guinée, après l'indépendance acquise par le Ghana, ouvrira l'ère des indépendances et du triomphe des mouvements de libération.

Le Congrès de 1956 ouvrira aussi la voie, avec l'impulsion de la Société Africaine de Culture, au 1^{er} Festival mondial des Arts nègres (Dakar, 1966), au Festival panafricain d'Alger (1969), contemporain de la conquête des droits civiques dans les Amériques lui-même, initiateur du Manifeste panafricain et de la Charte culturelle de l'Afrique adoptés par l'OUA ; le Congrès influera également sur le FESTAC de Lagos en 1977.

Cet impact demeure considérable dans l'essor des littératures, des arts plastiques, de la musique, des arts vivants à travers le monde, et singulièrement, en Afrique, en Amérique du Nord, aux Caraïbes et en Amérique latine.

Modérateur : Amadou Mahtar M'Bow

Tables Rondes

15.00 - 18.00
(pause café
16.30 – 16.45)

TABLE RONDE 1 - UNESCO, Salle II - LE CONGRÈS DE 1956 ET SON IMPACT SUR LA QUESTION DE L'IDENTITÉ ET DE LA DIVERSITÉ CULTURELLES

A la fin de la Seconde Guerre mondiale gagnée en Europe et singulièrement en France grâce aux « tirailleurs sénégalais » et aux vétérans noirs américains, des créateurs noirs prestigieux imposent leur tempo et leur influence dans les arts plastiques, musicaux, vivants.

Dans ce contexte, les écrivains et artistes noirs sentent le besoin d'affirmer leur identité, leur « négritude », pour parler comme Aimé Césaire, leur « américanité », pour parler comme Richard Wright, leur « africanité », pour parler comme Léopold Senghor.

« Ce qui nous unit », dira Césaire à cette occasion, anticipant sur les identités plurielles, c'est « nos identités et nos solidarités ».

En quoi le Congrès et son affirmation identitaire ont-ils alors contribué à la formation d'une image d'une Afrique indépendante, fière de ses richesses et unie dans sa diversité ?

Modérateur : Henri Louis Gates

15.00 - 18.00
(pause café
16.30 – 16.45)

TABLE RONDE 2 - UNESCO, Salle XI - LE CONGRES DE 1956 ET SON IMPACT SUR L'ÉVOLUTION POLITIQUE, LA LIBÉRATION, ET LA DÉMOCRATISATION

Le 1^{er} Congrès international des Écrivains et Artistes noirs a donné l'occasion aux acteurs venus d'horizons différents, de confronter à une époque où s'opposaient des blocs idéologiques, leurs visions riches et évidemment contrastées, voire leurs divergences sur le panafricanisme et les modèles de systèmes politiques les plus porteurs de libertés, eu égard au contexte d'alors.

L'on s'est interrogé sur la participation politique et citoyenne des populations et des élites assujetties par la colonisation directe ou la marginalisation et par l'apartheid dans les nations devenues indépendantes.

La réflexion engagée par le 1^{er} Congrès et poursuivie à travers la Société Africaine de Culture a inspiré entre autres les mouvements de libération nationale et a constitué le préalable nécessaire à la recherche des formes de gouvernance adaptées aux sociétés africaines.

Modérateur : Tshiyembe Mwayila

15.00 - 18.00
(pause café
16.30 – 16.45)

TABLE RONDE 3 - UNESCO, Salle XII - LE CONGRÈS DE 1956 ET SON IMPACT SUR LES POLITIQUES CULTURELLES ET L'ÉDUCATION

L'impact du Congrès de 1956 sur le développement culturel, c'est d'abord la place centrale que la Société Africaine de Culture (SAC) a occupée au plan des idées et le rôle décisif qu'a joué Présence Africaine dans leur diffusion à travers les principales langues parlées dans le monde.

Linguistes, historiens, écrivains, artistes du monde noir ont trouvé dans la SAC et Présence Africaine, les vecteurs et les instruments d'expression et de lutte, pour assurer leur présence et leur indépendance intellectuelle et culturelle sur la scène mondiale.

On peut dresser un bilan dans différents domaines : littérature (contes, romans, nouvelles, récits, poésies, théâtre), éducation, arts, histoire, politique, sociétés, spiritualité, philosophie, économie, cinéma...

La revendication linguistique était particulièrement présente au cours de ce premier Congrès et il convient de s'interroger sur la mise en place de ce l'on pourrait appeler une idéologie de la langue. De même le désir d'image de soi clairement apparent dans les communications du Congrès est à mettre en ligne directe avec la création d'un cinéma africain, la naissance d'une presse africaine, la tenue du 1er Festival mondial des Arts nègres de 1966, l'élaboration du Manifeste culturel africain et de la Charte culturelle de l'Afrique adoptée par l'OUA.

Modérateur : Seddoh Komlavi

15.00 - 17.00

TABLE RONDE 4: Amphithéâtre Descartes, La Sorbonne – LA JEUNESSE AFRICAINE DANS LA DYNAMIQUE DU DÉVELOPPEMENT

La jeunesse est la partie la plus vivante et démographiquement la plus importante des sociétés africaines. Cependant accablée par le chômage, la faim, les guerres, l'immigration elle ne peut donner le meilleur d'elle-même.

Que représente pour elle ce Congrès d'il y a cinquante ans et comment va-t-elle participer et s'impliquer dans la mise en œuvre des résolutions à venir ?

Modérateur : Pierre N'Gahane

Soirée (UNESCO, Salle I)

20.30- 22.00

Projection en avant-première du film documentaire de Bob Swaim « **LUMIERES NOIRES** »



JEUDI 21 SEPTEMBRE 2006

THÈME DE LA JOURNÉE : LE MONDE NOIR AUJOURD'HUI

Face au racisme anti-nègre et anti-juif qui avait prévalu durant l'entre-deux guerres, les théoriciens de la négritude qui assumaient, comme le dira Alioune Diop, le fardeau et les fiertés de l'homme noir, inventeront l'idée africaine du dialogue des cultures, et celle de la civilisation de l'universel par delà les frontières raciales. L'on se souvient du « racisme antiraciste » reprise par Jean-Paul Sartre dans Orphée noir, préfaçant l'Anthologie de la poésie nègre et malgache de Senghor.

Cinquante ans ont passé. La négritude a subi l'assaut de ses détracteurs. Alors qu'un processus rapide de globalisation s'est emparé de la planète, qu'en est-il aujourd'hui des diverses revendications identitaires du monde noir qui prennent appui sur les particularités historico géographiques, telle la créolité, ou au contraire sur le refus d'une identité à part et le droit à un humanisme tourné vers l'universel. ?

Matin (UNESCO, salle II)

10.00 – 13.00

(pause café
11.30 – 11.45)

Séance Plénière

Modérateur : **Abiola Irele**

Après-midi (UNESCO, salles II, XI, XII)

Tables Rondes

15.00 - 18.00

(pause café
16.30 – 16.45)

TABLE RONDE 5 - UNESCO, Salle II – LA QUESTION RACIALE

Les écrivains et artistes noirs qui ignoraient délibérément les pièges du débat sur des thèses scientifiques à propos des races, savaient comme Fanon, que derrière les théories anthropologiques, linguistiques ou historiques, se cachait la xénophobie instinctive et surtout, des enjeux sociaux d'intérêts et de volontés hégémoniques.

Aujourd'hui, alors que les Noirs sont de plus en plus nombreux à occuper des places de premier plan dans différents domaines, - politique, financier, académique, artistique, sportif -, la domination raciale continue de s'exercer de manière méthodique et insidieuse sur les communautés conquises ou simplement immigrées, isolées et marginalisées, singulièrement dans les sociétés ou les populations natives de couleur continuent à être stigmatisées sous les prétextes les plus divers. Des Noirs subissent dans différentes parties du globe, des agressions mortelles, tandis que des thèses resurgissent pour affirmer l'infériorité raciale des Noirs.

Modérateur : **Manning Marable**

15.00 - 18.00
(pause café
16.30 – 16.45)

**TABLE RONDE 6 - UNESCO, Salle XI – ÉCONOMIE
POLITIQUE ET MARGINALISATION DANS LE CADRE DES
NOUVELLES GOUVERNANCES**

L'économie aujourd'hui mondialisée a provoqué un bouleversement des modes de gouvernance et l'émergence de nouvelles démocraties qu'il convient d'étudier et de questionner. Les mutations d'ordre politique et économique ainsi engendrées, ajoutées aux tares du colonialisme qui avaient entraîné la dépossesion économique de nombre de communautés de couleur, évincées historiquement de la propriété foncière et de la maîtrise de l'entreprise, de l'épargne et de l'emploi contribuent à la marginalisation des Noirs à l'échelle des États et du monde.

**Modératrice : Aminata Traoré
Rapporteur : Koschtial Ulrike**

15.00 - 18.00
(pause café
16.30 – 16.45)

**TABLE RONDE 7 - UNESCO, Salle XII – DYNAMIQUE DES
CULTURES ET DES RELIGIONS**

Les religions ont été un des thèmes privilégiés lors du Premier Congrès où les contributions ont porté sur la naturalisation négro-africaine du christianisme, mais aussi sur l'influence du message coranique, et sur les cultes traditionnels et les modes de pensée africains – la philosophie africaine.

A juste titre, car en Afrique les mondes spirituel et temporel sont intimement liés. En tant que facteur culturel, les religions jouent un rôle majeur à tous les niveaux – politique, social et éducatif – même si elles recèlent aussi un potentiel conflictuel sous le coup des fondamentalismes et des intégrismes.

Modérateur : Fabien Eboussi Boulaga

Table ronde à La Sorbonne : La mondialisation du jazz

Soirée (UNESCO) Restaurant 7^e étage, Fontenoy

Réception offerte par la Délégation permanente du Nigeria auprès de l'UNESCO.



VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2006

THÈME DE LA JOURNÉE : LES NOUVEAUX ENJEUX ET LES PERSPECTIVES

Les cultures produites par les populations et les civilisations du monde noir sont-elles encore innovantes, permettent-elles de comprendre le passé, de maîtriser le présent et de préparer l'avenir ?

La mondialisation met en question non seulement le destin des cultures qui ne sauraient trouver les moyens d'assurer leur présence créatrice, mais également la diversité et les identités culturelles elles-mêmes.

L'engagement de l'artiste, de l'écrivain et de l'intellectuel africain aux côtés de son peuple est au cœur des problèmes de notre temps. Cette position militante faisait l'unanimité au Congrès de 1956, même si les clivages idéologiques pesaient sur les visions et les discours. Aujourd'hui, ils sont plongés dans une mondialisation qu'il faut ou subir ou gérer. C'est l'occasion d'entendre les nouvelles générations et les choix contrastés qui peuvent être les leurs face aux nouveaux enjeux.

Matin (UNESCO, salle II)

10.00 – 13.00
(Pause café 11h30)

Séance Plénière

Modérateur : Pathé Diagne

Après-midi (UNESCO, salles II, XI, XII)

Tables Rondes

14.30 -16.00

TABLE RONDE 8 - UNESCO, Salle II –NOUVEAUX DÉFIS POUR LA CULTURE AFRICAINE

Alioune Diop déclarait, dans son discours d'ouverture du Congrès de 1956, qu'un de ses buts était de « faire de la culture une force de libération et de solidarité ». En tant que variable socio-politique, la culture africaine peut-elle libérer l'Afrique du sous-développement et de la mauvaise gouvernance ?

La culture africaine peut-elle être la cause des problèmes du continent comme certains l'affirment ou bien, ainsi que la Commission pour l'Afrique l'a conclu, est-elle la solution à ses problèmes ? Peut-elle être « utilisée comme facteur de changement économique et social » ? Est-elle en mesure d'apporter l'impulsion créatrice nécessaire à ce changement ? Peut-elle être la force mobilisatrice des peuples noirs ?

Modérateur : Mve Ondo
Rapporteur : Arnaud Drouet

14.30 -16.00

TABLE RONDE 9 UNESCO, Salle XII - DIASPORA AFRICAINE ET NOUVELLES SOLIDARITÉS

Le Congrès de 1956 a rassemblé, mieux que les Congrès panafricains qui l'ont précédé, l'ensemble des Noirs d'Afrique et de la diaspora.

Ces élites ont affirmé, en même temps que des solidarités face à des héritages communs d'épreuves et d'affinités, « les diversités qui les unissaient », comme l'a dit Aimé Césaire, lors de ce congrès.

Les changements n'ont pas effacé les solidarités d'intérêts et de luttes, pour la conquête des libertés et des identités, restée nécessaire par-delà les frontières. Ces solidarités peuvent aujourd'hui légitimement prendre diverses directions. On parlait jadis de Black American, de Negroe American, d'Afro-American, aujourd'hui, d'African American. On peut parler avec la même pertinence, de créolité, d'américanité, et même de marronité symbolisant la force et la résistance.

En quoi les diasporas africaines peuvent-elles aider le continent à se développer? Comment peuvent-elles s'entraider ?

Modérateur : Mahmoud Mamdani

14.30 -16.30

TABLE RONDE 10 UNESCO, Salle XII - LES FEMMES DANS LA DYNAMIQUE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL CONTEMPORAIN

Introduisant sa conférence sur : Tradition and Industrialization, Richard Wright souligne d'entrée de jeu:

"...we cannot afford to ignore one half of our manpower that is the force of women and their active collaboration. Black men will not be free until their women are free". (...nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer la moitié de notre force de travail à savoir la force des femmes et leur active collaboration. Les hommes noirs ne seront libres que lorsque les femmes noires le seront)..

Ce texte est toujours d'une grande actualité .

Un long chemin a été parcouru en Afrique et dans le monde où, aujourd'hui, la problématique du genre, la parité sont imposées par le combat et la créativité des femmes à tous les niveaux de la sociétés.

Modérateur : Nancy Morejon

16.30 -16.45 Pause café

16.45 -18.00

Réunion de synthèse des modérateurs et rapporteurs

18.30 - 19.00

Séance de clôture

- Conclusions et recommandations
- Adoption d'une « Déclaration de Paris »
- Discours de clôture

Soirée (UNESCO, salle I)

Concert de jazz offert par l'Université de Pittsburgh, le Conseil international de la Musique et Cultural Engineering.

